



Violences faites aux femmes : la tech au service des femmes excisées

Mercredi 25 novembre, l'ONG *baadon* va lancer sa campagne de financement pour financer une plateforme digitale innovante au service des femmes excisées.

baadon ambitionne de devenir la première plateforme web sur les droits sexuels et la santé des femmes excisées à travers le monde.

L'INNOVATION PAR ET POUR LES FEMMES CONCERNÉES

baadon est le fruit de la recherche de Saida Barkat Daoud. 'Afar de Djibouti vivant à Paris, cette sociologue est spécialiste de la chirurgie des mutilations sexuelles.

À la suite de sa thèse, Saida Barkat Daoud s'engage pour renouveler les outils et les récits du plaidoyer contre les mutilations génitales. Pour elle, il est urgent de remettre au cœur de ce dispositif les femmes concernées par ce qu'elle désigne comme « l'expérience de la lame ».

Pour cela, *baadon* a 3 objectifs :

1. Rendre accessibles les savoirs sur l'excision

baadon ambitionne de **mettre à disposition toutes les connaissances** existantes sur la santé, la sexualité et le corps des femmes concernées par l'excision. La plateforme et les ressources seront traduites en français, anglais et espagnol.

baadon veut également favoriser une **production collaborative des ressources** : ses utilisatrices pourront devenir contributrices.

2. Penser et panser grâce à des contenus pédagogiques *open science* et 3D

Dédiés **en priorité aux jeunes femmes concernées**, les contenus de *baadon* s'appuieront sur la tech et la science pour **renouveler les outils éducatifs** sur les techniques d'altération du sexe.

Ainsi, un **annuaire des centres de santé** proposant des soins aux femmes concernées en France, aux États-Unis et en Afrique sera mis en ligne.

baadon travaille également d'arrache pied pour proposer des **modélisations d'animations 3D**, compréhensibles par toutes à travers le monde, sur les sujets suivants :

- L'anatomie du sexe féminin axé sur le clitoris ;
- Les techniques d'altération du sexe des femmes africaines (excisions de type 1 et 2, infibulation) ;
- Les parcours de soins dans les différents protocoles médicaux ;
- La chirurgie de transposition du clitoris (dite « chirurgie réparatrice » ou technique P. Foldès).

3. Renouveler les représentations des « expériences de la lame »

baadon veut créer un réseau dynamique de jeunes femmes concernées qui pourront se réapproprier leur récit pour mieux prendre la parole.

Pour cela, *baadon* va proposer un programme d'ateliers novateurs. Encore aujourd'hui, la politique de représentation des femmes concernées en Europe et en Afrique entrave leur prise de parole publique et politique, mais aussi leur mieux-être. Grâce entre autres à l'*art therapy*, les ateliers de *baadon* seront une **alternative body positive** à ce qui existe déjà, autant d'espaces à même de restituer la pluralité des expériences.

L'ÉVÈNEMENT EN LIGNE

Le mercredi 25 novembre, Saida Barkat Daoud révélera pour la première fois, lors d'une conférence en ligne, les outils pédagogiques tech et innovants de *baadon*.

La présentation sera suivie d'une conversation avec des activistes et entrepreneuses culturelles européennes et africaines : Laity F. Ndiaye, chercheuse, co-fondatrice du collectif Jàma (Canada) ; Maan Youssouf, photographe vidéaste, co-fondatrice de Buuti.tv (Djibouti) ; Fatou W. Samba, journaliste, fondatrice du WarkhaTV (Sénégal) ; Achaïso Ambali, journaliste, créatrice de l'émission radio La Diaspora Chuchote (Belgique).

Ensemble, elles échangeront sur la représentation des femmes concernées – de leur sexualité, leur *agency* et leur corps – dans l'imaginaire social global.

Cet événement sera également l'occasion de lancer la campagne de financement participatif de *baadon*. Ce financement permettra d'aider le mouvement à grandir et garantir un accès aux soins pour toutes les femmes excisées.



SAIDA BARKAT DAOUD, FONDATRICE DE BAADON

'Afar de Djibouti vivant à Paris, Saida Barkat Daoud est sociologue, spécialiste de la chirurgie des mutilations sexuelles en France et en Afrique (Est et Ouest). En 2019, elle a soutenu sa thèse sur le sujet au sein de l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain à l'EHESS. Elle a coordonné la première conférence internationale sur la prise en charge des femmes excisées à Paris le 28 janvier 2015.

Ses recherches portent sur les protocoles médicaux en transposition du clitoris (dite « chirurgie réparatrice » ou « technique de Foldès »), la circulation globale de cette innovation, la politique de représentation médiatique et de plaidoyer, la cartographie des controverses et ce qu'elle désigne comme les expériences incorporées de la lame.

Elle rédige actuellement un livre à paraître en 2021 :
"Le devenir nègre du sexe altéré des femmes africaines à l'ère digitale globale".